

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
La perception de la violence politique: continuités et ruptures ...	6
La réalisation des interviews	9
 LES SÉPARATISTES JURASSIENS	13
Pierre-Alain Bachler, «Des actions musclées pour obliger le pouvoir à se bouger, pour montrer que le problème jurassien existait.»	15
S., «Nous avons épuisé le catalogue des moyens raisonnables et nous devons passer à autre chose.»	21
 LES MILITANTS D'EXTRÊME GAUCHE.	29
A., «Les Brigades Rouges étaient la seule organisation capable de construire le "parti" dont on croyait avoir besoin pour diriger la révolution.»	31
Giorgio Bellini, «Il fallait d'autres moyens pour faire bouger les choses que les actions légales.»	45
Marina Berta, «C'était la lutte des ouvriers et des étudiants qui m'intéressait. La lutte pour les minorités exploitées. Pas les attentats.»	51
Claudia Bislin, «Il faut dire ce qui est: la RAF nous fascinait. Mais ce n'était pas notre tasse de thé.»	61
Gianluigi Galli, «Nous ne réfléchissions pas en termes de violence mais de révolution. La révolution comme un moyen de libération.»	69

B., « Je me suis toujours senti mal à l'aise avec l'idéalisation de la violence révolutionnaire. »	85
Bernard Rambert, « La gauche est une minorité politique en Suisse et nous passons notre temps à nous excuser et à nous justifier constamment. »	91
Daniel de Roulet, « La Suisse, c'est le pays des réunions et des congrès, pas des révolutions! »	95
Klaus Rozsa, « La Suisse n'est pas un État de droit. C'est un État policier et nous ne devons jamais accepter cela. » ...	99
LES MILITANTS D'EXTRÊME DROITE	103
Gaston Armand Amaudruz, « L'histoire nous montre que, parfois, la violence a fondé de grandes dynasties. »	105
Pascal Junod, « En Suisse, les skinheads ne font pas beaucoup de dégâts, ce ne sont pas des casseurs. »	113
LE PROCUREUR DU TESSIN	125
Dick Marty, « En Suisse, nous avons les instruments politiques adéquats pour revendiquer un changement. »	127
LE SYMPATHISANT DE L'ÉTAT ISLAMIQUE.	135
R., « Je voulais combattre Bachar et aider la population qui souffrait. J'ai accepté les armes pour me défendre et je n'ai jamais voulu tuer. »	137
CONCLUSION	149
BIBLIOGRAPHIE.	153